

Billet du directeur

1976-2016

Le Centre scolaire en fête !



SAILLON - Le « remuage », dans l'esprit typiquement valaisan, signifie un déménagement. On « remue » lorsqu'on descend de la vallée dans la plaine pour travailler les vignes...

Les écoliers saillonins ont donc « remué » ce samedi matin, dès 8h30, pour aller prendre possession de leurs nouvelles classes des Collombeyres.

Défilé joyeux, sans protocole, ni colonne par deux. C'était en somme une fête, un cortège bruyant et sympathique qui conduisit les élèves du haut du village au bord du canal. Chacun portait son « barda », qui dans des sacs en plastique, qui dans des cabas, qui encore sous le bras. Et les enseignants étaient à l'image de leurs protégés.

Samedi 6 novembre 1976 fera date dans les annales de la commune. Il y aura, à l'heure de la récréation un peu moins de bruit dans les vieilles rues du Bourg, mais elles y gagneront en tranquillité, en cachet. Bref, tout le monde est content sous la tour Bayard. Tout le monde est heureux dans la plaine...

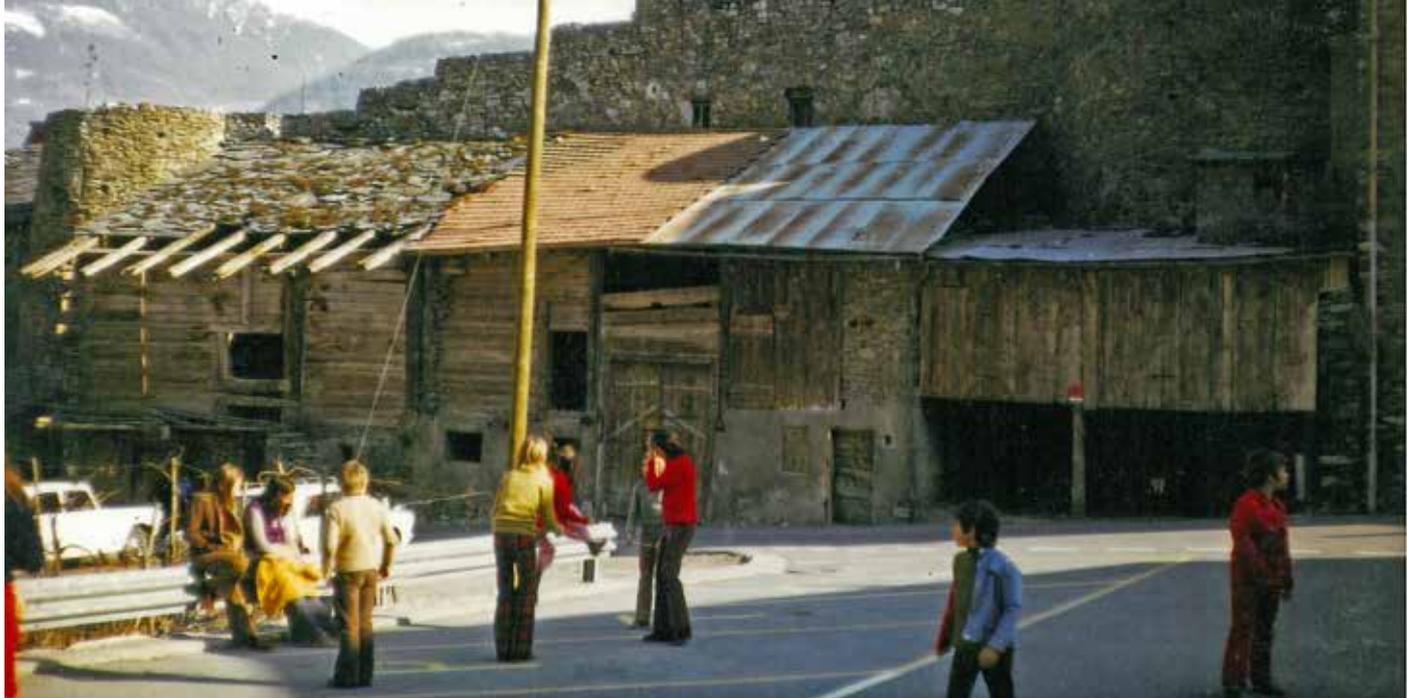
C'est en 1969 que l'assemblée primaire décida la construction d'un groupe scolaire.

Ce fut le début de pas mal de tracas pour les autorités communales. Il fallait ménager la chèvre et le chou quant au choix de l'emplacement. Il devait être centré, abrité, tout en offrant aux enfants une sécurité face à la circulation automobile en constante augmentation ; en tenant compte aussi que la population du village s'est déplacée - et se déplacera encore - de la colline jusqu'en plaine.

On n'implante pas un tel groupe de bâtiments n'importe où. Il a fallu faire étudier le sol des Collombeyres par un géologue, présenter un projet classique de deux étages sur rez, plus halle de gymnastique.

Le premier projet réalisé par un bureau d'architectes de Martigny fut refusé par la Commission fédérale de la protection des sites, bien qu'il cherchât pour les nouveaux bâtiments à « épouser » la colline en allant à la rencontre des constructions du vieux bourg. On remit l'ouvrage sur le métier en proposant dès lors un seul étage sur rez étalé au plat, avec façade décrochée au maximum pour ne point présenter de grosses surfaces d'ensemble à l'œil. La halle de gymnastique a été dissimulée sous un couvert de verdure.





Résultat positif car on a ainsi allégé un tout qui, au départ, aurait pu gêner l'ordonnance parfaite de la colline de Saillon. Les autorités communales, cantonales, fédérales, furent d'ailleurs unanimes pour accepter cette proposition. La construction proprement dite pouvait démarrer...

Archives du Nouvelliste, lundi 8 novembre 1976

40 ans plus tard, après deux extensions significatives, le centre scolaire et depuis peu, la structure « les Tapagoilles » étalent fièrement leurs atours au pied du bourg et peuvent s'enorgueillir de la présence de 300 enfants en leur sein, ceci en réponse aux frilosités des premiers jours.

Je tiens ici, à rendre hommage à celles et ceux qui ont mis l'ouvrage sur le métier en 1976, à nos autorités actuelles, qui scolarité après scolarité, oeuvrent à doter notre jeunesse d'infrastructures modernes et fonctionnelles.

« Une image vaut mille mots » dit le proverbe. J'extrapolerai en espérant « qu'un spectacle puisse équivaloir à mille mercis ! ». L'art de la scène, c'est la formule retenue par les élèves du Centre scolaire de Saillon pour marquer ce 40ème anniversaire.

Quatre représentations musicales et théâtrales, ouvertes aux familles, **les mercredi 27, jeudi 28 avril & lundi 2 et mardi 3 mai 2016.**

Un voyage dans le temps, sur les traces d'un jeune couple en devenir, dont les tribulations de parents et grands-parents vont retracer les événements marquants de l'actualité 1976-2016 dans le domaine des jeux, de la mode, du multimédia et de l'école bien naturellement, le tout sur des airs des années 70 et 80...

Je profite de la tribune qui m'est offerte pour saluer l'étroite collaboration qui va réunir au printemps 2016, sous un même chapiteau, la fanfare la Grand Garde, la Fête de l'asperge,

la Vente-Echange et le Centre scolaire. Des remerciements également à nos généreux sponsors qui nous soutiennent dans nos élans...

Dans l'attente de fraterniser à cette occasion, je vous souhaite, Chères Familles, de joyeuses Fêtes et que 2016 vous apporte bonheurs partagés et sérénité, à l'image d'un mois d'avril fécond en festivités !

*Pour le centre scolaire,
Pierre-André Roduit*



© Photos archives M. Michel Pellaud, inspecteur scolaire à cette époque

L'école des neiges dans le cœur de tous les Saillonnins



L'école des neiges est une institution créée par d'irréductibles Saillonnins il y a plus de 40 ans. Cette semaine sportive permet à plus de 170 enfants de s'adonner aux joies du ski dans la belle station d'Ovronnaz.

Cette semaine, empreinte d'une ambiance unique, est rythmée par :

- des temps d'apprentissage avec deux heures d'école en début de matinée.
- une pause de midi à 10h30 (oui, oui, c'est normal) où l'entraînement à une organisation hors pair est de mise pour les parents, les grands-parents, les mamans de jour, les enfants, les enseignants, etc. et où les stocks de sandwiches et de spaghettis de la région sont dévalisés.
- une montée en car épique dont l'objectif est d'en sortir avec ses deux gants, son casque et son sac à dos.
- la recherche de sa paire de skis (exercice de style lorsqu'il y a 10 paires identiques alignées par terre).
- la recherche de son moniteur (deuxième exercice de style lorsque ni l'enfant ni le moniteur ne se connaissent).
- enfin quelques magnifiques descentes sur les pentes enneigées avec quelques « salut » lancés aux enseignants croisés par hasard.
- la pause à la buvette accompagnée du seul et unique « thé portion de frites » pour se donner un peu d'énergie.
- à nouveau quelques magnifiques descentes sur les pentes enneigées avec le sourire croché au visage.
- le retour à la maison pour une soirée de repos bien méritée.

L'école des neiges ne pourrait perdurer sans l'investissement inconditionnel des parents, du ski-club par la commission « école des neiges » et du personnel enseignant et sans l'énergie positive des enfants.

Nous nous réjouissons de vous retrouver pour une magnifique semaine, forte en glisse, en rires et en émotions, du 1er au 5 février 2016.

Heidi Cox



Envol littéraire découverte



Un jour, en entrant dans la salle des maîtres, je découvre une publicité pour un concours d'expression écrite intitulé « Une bouteille à la mer ».

Ce titre, évocateur, titille ma curiosité et l'idée surgit de relever ce défi avec mes élèves de 4H.

*Bouteille à la mer – Message à un inconnu
Avis de recherche*

Et nous voilà partis pour une aventure peu commune, celle d'écrire à un inconnu dans le but qu'il retrouve l'objet qui nous tient à cœur et que nous avons perdu... En ne sachant pas vraiment si notre bouteille (postée à Saillon) arrivera à bon port (à St-Maurice)...

Nous sommes toujours en attente de nouvelles et nous espérons vivement que nos productions écrites auront retenu toute l'attention du jury de Littéra-Découverte qui se déroulera les 8,9 et 10 avril 2016 à St-Maurice.

Inès Produit

La parole à nos jeunes talents...



Je m'appelle Mattia De Ieso et suis élève en 7H. Depuis l'âge de 5 ans, j'ai préféré les deux roues de ma Moto de Cross aux voitures. Durant 3 ans, j'ai uniquement fait des entraînements et cela fait maintenant 2 ans que je participe au Championnat Fribourgeois et depuis une année au Championnat Suisse. J'ai trouvé très rapidement le goût de la compétition et plus encore depuis que j'ai reçu mon premier Sponsor officiel au mois de septembre cette année. Effectivement, j'ai été désigné pour la saison 2016 pilote officiel Kawasaki Suisse. J'attends avec grande impatience la reprise des Championnats en mars 2016 pour pouvoir mettre toutes mes capacités afin d'obtenir mon premier podium de la saison.

Mattia De Ieso

Côté cour, côté jardin...



Zone de défouloir et de jeu par excellence, la cour de récréation peut devenir un lieu de tension entre les élèves, ceci malgré la surveillance mise en place. Ces conflits du reste, ont souvent pris naissance sur le chemin de l'école déjà, à la place de jeux, voire dans son propre quartier, à l'abri des regards indiscrets, et que l'on règle, présence oblige, dans la cour de récréation !

L'école est à la croisée de toutes les couches sociales, berceau de nos espoirs, miroir de nos travers. A ce titre, elle s'affiche bien souvent en porteuse de tous les maux de société !

Qui n'a jamais osé prétendre que les vulgarités et la violence sont des héritages du monde scolaire ! De tels comportements ne sauraient trouver leurs origines dans le milieu familial.

Disputes, violence verbale ou physique, sentiment d'injustice, harcèlement parfois, les disputes de cour de récréation sont coutumières. Elles font partie du processus d'apprentissage social, la cour étant en quelque sorte un modèle réduit de la collectivité.

Ce débat ne date pas d'aujourd'hui. Répété et posé, il pourrait être désamorcé par de simples résolutions.

La première réside dans le respect des horaires. La présence des élèves dans la cour ne saurait être tolérée avant la mise en service des patrouilleurs soit, au plus tôt dès 07h55 le matin et 13h10 pour l'après-midi ; vigiles scolaires dont la mission, je le rappelle, consiste à assurer la sécurité aux abords des passages cloutés.

Un transfert en douceur du jeu vers l'activité scolaire devrait pouvoir s'effectuer dans ce quart d'heure de transition. Mais comment éviter les conflits lorsque certains enfants se trouvent déjà dans la cour à 12h45, comme si une menace inopinée planait sur leur domicile familial ou foyer d'accueil ! Ce même constat est reproduit, dès la fin des cours, les élèves devant quitter l'enceinte scolaire dans un délai convenable.

Si tout de même, votre enfant devait vous rapporter un conflit, il conviendrait dans un premier temps, d'être à son écoute et l'encourager à désamorcer.

A ce stade, l'idéal serait de lui donner les clés pour résoudre le problème. Il peut trouver les issues, seul. Dans la majorité des cas, les choses rentreront dans l'ordre.

Il n'y parvient pas ? Vous le sentez inhabituellement tourmenté ? Si le conflit devait s'étaler sur la durée, il conviendrait d'en parler avec le titulaire de votre enfant.

Pour des problèmes plus conséquents, souvent sournois, tels que du racket ou du harcèlement, il est impératif de prendre contact sans attendre avec l'école. Comprenez bien qu'il est impossible pour un établissement recensant 240 élèves, d'être à l'affût de toutes les discordes, les protagonistes se veillant d'agir dans la plus grande discrétion. Sachez par contre que l'institution, consciente de cette réalité et en quête de solutions, prêtera toujours une oreille attentive aux inquiétudes des parents à ce sujet.



Il est déconseillé, en revanche, de s'adresser directement aux enfants que vous soupçonneriez et encore moins de se porter en juge et arbitre qui se doit de réagir face à l'incapacité de l'école à apporter des solutions. Preuves à l'appui, les débordements dus aux émotions et à l'implication de la sensibilité parentale réduisent bien souvent à néant les bonnes intentions à l'origine de la démarche.

Dans tous les cas de figure, le dialogue est à privilégier, les remontrances acerbes à bannir ! La résolution des conflits par la réduction ou le dénigrement incite plus à la vengeance qu'à l'apaisement. Certes, il s'agit d'un travail

de longue haleine, l'école en est consciente. Elle y travaille inlassablement, de concert avec vous autres parents, dans l'espoir que les protagonistes d'aujourd'hui soient les pacifistes de demain.

Pur discours naïf et utopiste, me direz-vous ? Mais si nous n'y croyons pas à leur âge, où tout est à construire, alors quels espoirs nourrir face à aux tragiques événements qui façonnent notre quotidien ?

Pierre-André Roduit



Robots

Nos félicitations à la classe 8H de M. Claudy Raymond qui a remporté le concours des robots organisé par la HESso.

Dix classes de 6H, 7H et 8H se sont affrontées en différents duels. Chaque entité disposait de 4 heures afin de construire et programmer deux robots capables de relever les défis proposés par le jury.

Un grand bravo à tou(te)s ces jeunes programmeur(euse)s!



Mycologues

Mme Isabelle Terrettaz, présidente de la société mycologique, transmet sa passion des champignons aux élèves de 7H-8H dans le cadre du programme SN et Senso5.



our**d**horizon

Agenda début 2016

- Assemblée Générale de la Société de Développement *27 janvier*
- Assemblée Générale de l'Association des amis du Marbre *28 janvier*
- Carnaval des enfants *6 février*
- Exposition des Artistes des jeudis du Caveau *du 11 au 20 mars*
- Chasse aux œufs dans le Bourg *26 mars*
- 10ème édition de la vente-échange *16 avril*
- 10 ans de la Fanfare La Grand Garde *du 22 au 24 avril*
- Spectacle « Mémoire d'un tableau noir »
pour les 40 ans du centre scolaire *27 et 28 avril - 2 et 3 mai*
- Fête de l'Asperge *30 avril*
- Marché de la fête des mères *7 mai*
- Exposition de peintures et gravures, Cédric Barberis *du 20 mai au 12 juin*
- Messe de l'Inconnue du Rhône *5 juin*
- Concert de l'Echo des Alpes de Charmey *5 juin*
- Lez'Arts sur la Muraille 2016 *9 juillet*

Plan de scolarité 2016-2017

- Classes ouvertes en 1H-2H *le mardi 16 août 2016, de 17h à 18h*
- Début de l'année scolaire *le jeudi 18 août 2016, le matin*
- Vacances d'automne/Toussaint *du vendredi 21 octobre 2016, le soir au lundi 7 novembre 2016, le matin*
- Immaculée Conception *le jeudi 8 décembre 2016*
- Vacances de Noël *du vendredi 23 décembre 2016, le soir au lundi 9 janvier 2017, le matin*
- Vacances de Carnaval *du jeudi 13 avril 2017, le soir au lundi 24 avril 2017, le matin*
- Ascension *du mercredi 24 mai 2017, à midi au lundi 29 mai 2017, le matin*
- Pentecôte *le lundi 5 juin 2017*
- Fête-Dieu *le jeudi 15 juin 2017*
- Clôture de la scolarité *le vendredi 23 juin 2017, le soir*